Zeitschrift: Mitteilungen der Schweizerischen Entomologischen Gesellschaft =

Bulletin de la Société Entomologique Suisse = Journal of the Swiss

Entomological Society

Herausgeber: Schweizerische Entomologische Gesellschaft

Band: 31 (1958)

Heft: 1

Artikel: Bryaxis Kugelann et Bryaxis Leach (Col. Pselaphidae)

Autor: Besuchet, Claude

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-401327

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 02.10.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Bryaxis Kugelann et Bryaxis Leach

(Col. Pselaphidae)

par

CLAUDE BESUCHET
Musée zoologique de Lausanne

Cette question de terminologie a déjà été étudiée, mais les solutions données, diamétralement opposées, ont créé une confusion telle que j'ai estimé nécessaire de reprendre soigneusement tout le problème. Les richesses de la bibliothèque du British Museum (Natural History), où j'ai travaillé pendant quelques semaines, m'ont singulièrement facilité les recherches bibliographiques; je me permets de remercier ici Mr. E. B. Britton de l'hospitalité qu'il a bien voulu me témoigner.

Historique

Deux genres de Psélaphides, tous les deux largement répandus et riches en espèces, ont été baptisés Bryaxis, par Kugelann (N. Mag. Lieb. Ent. von Schneider I, 5, 1794, p. 580) et par Leach (Zool. Miscell. III, 1817, p. 81, 85). Seul le second nom est employé pendant toute la première moitié du XIX^e siècle. Grâce aux travaux de Aubé (Psel. mon., 1833) (Rev. fam. Psel., Ann. soc. ent. Fr. II (2), 1844), de Schmidt (Psel. Faun. Pragensis, 1836) et de Erichson (Käf. Mark Brandenburg I, 1837-39), les entomologistes ont pris l'habitude de nommer nos deux genres Bythinus Leach (= Arcopagus Leach) et Bryaxis Leach.

Cependant Bryaxis Kug. est retrouvé semble-t-il pour la première fois par Redtenbacher (Fauna Austr., 1849, p. 641), qui mentionne Kugelann comme auteur du genre Bryaxis; mais le genre ainsi nommé conserve le sens qui lui a été donné par Leach. On retrouve ce genre Bryaxis Kug. dans les travaux de Chenu (Encycl. Hist. nat., Col. II, 1851, p. 135), de Bach (Käferfauna Nord-Mitteldeutschl. III, 1856, p. 306), de Calwer (Käferbuch, 1858, p. 121), de Gutfleisch et Bose (Käf. Deutschl., 1859, p. 193), de Thomson (Skandin. Col. III, 1861, p. 333), de Cox (Handbook Col. G. Brit. Ireland I, 1874, p. 345) et de Stierlin (Calwers Käferbuch, 5e éd., 1893, p. 112). Mais la majorité des auteurs, avec elle Reitter et Ganglbauer, ignore résolument le genre Bryaxis Kug.

Puis Raffray (Ann. soc. ent. Fr. 73, 1904, p. 108) constate que le sens de Bryaxis donné par Kugelann ne correspond nullement à celui donné par Leach, mais à celui attribué au genre Bythinus. Ce dernier nom tombe ainsi en synonymie et Bryaxis Leach est remplacé par son synonyme Rybaxis Saulcy, désormais valable. On a donc les changements suivants: Bryaxis Kugelann 1794 = Bythinus Leach 1817; Rybaxis Saulcy 1876 = Bryaxis Leach 1817. Cette terminologie, bien qu'employée dans le Coleopterorum Catalogus de Junk et Schenkling (pars 27: Psel., 1911) n'a pas été adoptée par tous les entomologistes du début du XX^e siècle.

Enfin Jeannel (Faune Fr. 53, Col. Psel., 1950, p. 280) refuse d'accorder la priorité à Bryaxis Kug., si bien que Rybaxis retombe en synonymie; le genre Bythinus, afin de respecter le sens qui lui a été donné par LEACH, désigne désormais les Psélaphides jusqu'alors nommés Bolbobythus RAFFR.; ainsi Arcopagus LEACH, tombé dans la synonymie de Bythinus pendant plus d'un siècle, est remis en honneur. En résumé : Arcopagus Leach 1817 = Bryaxis Raffray 1904 = Bythinus auct.; Bryaxis Leach 1817 = Rybaxis Saulcy 1876 = Rybaxis Raffray 1904; Bythinus Leach 1817 = Bolbobythus Raffray 1904. Cette nouvelle terminologie est adoptée par quelques auteurs; d'autres préfèrent conserver la nomenclature d'avant RAFFRAY; enfin celle de cet auteur a encore des adeptes, si bien que les Psélaphides du même genre sont actuellement nommés suivant les coléoptéristes Arcopagus, Bythinus ou Bryaxis. Quant au deuxième genre qui nous intéresse ici, il porte tantôt le nom de Bryaxis, tantôt son anagramme Rybaxis. Enfin il y a maintenant un troisième genre qui vient également se greffer dans ce problème de terminologie, baptisé Bythinus par les uns, Bolbobythus par les autres.

Discussion

Dans le travail de Kugelann de 1794 déjà cité, la description du genre Bryaxis débute dans le dernier tiers de la page 580 et se termine dans le premier tiers de la page suivante; un peu plus bas, après quelques remarques bibliographiques et une protestation de l'éditeur concernant une des citations de Kugelann, on trouve à partir du second quart de la page 582 la description de Bryaxis schneideri Kug. Enfin quelques années plus tard, Kugelann lui-même (in Illiger, Verzeichn. Käf. Preussens, 1798, p. 293) reprend les deux descriptions de 1794. Pour résoudre objectivement le problème de terminologie qui nous intéresse ici, il est nécessaire de prendre en considération les trois descriptions données par Kugelann. Or Raffray (Ann. soc. ent. Fr. 73, 1904, p. 274, 284) (Genera Ins., Wytsman, Col. Psel., 1908, p. 275) (Col. Cat., Junk et Schenkling, Psel., 1911, p. 115, 119) et Jeannel (Faune de Fr. 53, Col. Psel., 1950, p. 281), d'après leurs références bibliographiques, ne connaissent que la première. Il me paraît nécessaire de donner ici les descriptions de KUGELANN.

1794, p. 580-581. «XLVIII. Bryaxis. mihi. Die Gestalt ist der Gattung Pselaphus ganz gleich. Auch die Fühlhörner haben dieselbe Form und Lage, sie sitzen ganz am Ende des Kopfs, sind plump, stehen vorwärts und sind aus eilf Gliedern zusammengesezt: das Wurzelglied ist sehr gross, noch grösser als das grosse eyförmige Glied an der Spizze. Eigentliche Fressspizzen habe ich keine entdecken können, an deren Stelle befindet sich ein noch sonderbareres Werkzeug; an jeder Seite des Kopfs zwischen Fühlhorn und Auge bemerkt man nemlich ein grosses beinahe walzenförmiges Glied, welches das Thierchen so wie die Fühlhörner bewegen kann. Man findet ihn im Moose an alten Baumwurzeln. B. Schneideri.

1794, p. 582. « Drey lebendige Exemplare wurden unter einer sehr starken Vergrösserung untersucht und die Kennzeichen der Gattung Pselaphus bis auf das bereits erwähnte Glied, und den Mangel der Fressspizzen ähnlich gefunden. Die Grösse des Käferchens ist kaum ½ Linie, überall braunschwarz, zuweilen auch heller oder dunkler, glänzend. Fühlhörner, das grosse Glied an den Seiten des Kopfs und die Füsse sind gelblich, durchsichtig. Das Brustschild ist kugelförmig. Die Deckschilde hinten am breitesten, ein Drittel kürzer als der Leib, fein punktirt, und das Käferchen ist überall hin und wieder mit Haar-

borsten besezt.»

En 1798, Kugelann reprend (p. 293) à peu près exactement les deux descriptions précédentes, mais il y a encore en plus une petite diagnose latine « B. ater nitidus antennis pedibusque pallescentibus » qui montre que l'auteur utilise Bryaxis avec le genre masculin. Il est encore intéressant de faire remarquer que le Psélaphide en question a été envoyé à Kugelann, pharmacien à Osterode en Prusse orientale, par le sénateur D. H. Schneider de Stralsund.

Il n'est vraiment pas possible comme le fait JEANNEL de rejeter purement et simplement le nom donné par Kugelann, en prétextant que la description est « vraiment trop vague ». Grensted (Ent. mon. Mag. 90, 1954, p. 187), suivi par Pearce (Handbooks ident. Brit. Ins., Col. Psel. 1957 p. 9), fait très justement remarquer que « Bryaxis Kug. is by no means a nomen nudum; there is a description, and a named species, B. schneideri. Non seulement l'espèce typique est désignée, mais elle est encore décrite. Et la description de l'auteur prussien ne présente pas cette « insuffisance notoire » que lui attribue JEANNEL; elle n'est certes pas parfaite (quel grabuge si on prenait le degré de perfection des descriptions pour justifier ou non la validité des genres et des espèces!) mais la description des antennes et dans une mesure moindre celle de la massue des palpes maxillaires permettent facilement de reconnaître les insectes que nous nommons communément Bythinus. Parmi les Psélaphides paléarctiques, eux seuls peuvent présenter un scape de taille supérieure à celle du dernier article des antennes. Il n'existe en Prusse, même en tenant compte des données faunistiques les plus récentes (HORION, Faun. Mitteleur. Käf. II, 1949),

qu'une seule espèce de Bythinus présentant un scape particulièrement grand : bulbifer REICHB., d'un brun de poix foncé à noir, fréquent ou très fréquent dans toute l'Allemagne. L'antenne de bulbifer ici dessinée (fig. 1) ne correspond-elle pas exactement à celle de Bryaxis schneideri? Les autres espèces de Prusse, Bythinus curtisi LEACH et puncticollis DENNY ne peuvent pas être prises en considération ; leur scape est en effet moins développé et leur coloration est plus claire ; de plus la première présente un pédicelle très grand, nettement plus large que le scape ; chez la seconde, le pronotum est fortement ponctué, caractère qui n'aurait certainement pas échappé à Kugelann puisque celui-ci signale la ponctuation des élytres, pourtant plus faible. L'identité de Bryaxis schneideri, que Raffray avait déjà supposée, est ainsi bien établie. Il était donc parfaitement correct de substituer le nom de Bryaxis Kug. à celui de Bythinus. La priorité du premier doit être rétablie, ce qui remet automatiquement en honneur Rybaxis.

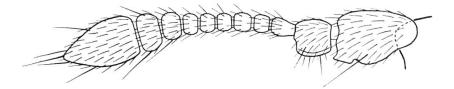


Fig. 1. — Antenne du mâle du Psélaphide communément nommé Bythinus bulbifer REICHB.

Le genre Bythinus doit-il être maintenu pour les espèces classées par RAFFRAY sous le nom de Bolbobythus? LEACH (Zool. Miscell. III, 1817, p. 82) ne désigne aucun type, mais l'espèce securiger REICHB. est citée en premier; c'est d'ailleurs elle qui a été retenue par WESTWOOD (Synopsis genera Brit. Ins., 1838-40, p. 21) comme espèce typique. JEANNEL a donc parfaitement raison de substituer le nom de Bythinus à celui de Bolbobythus.

Pour le genre Arcopagus Leach (1. c., p. 80, 83), les espèces connues de l'auteur anglais sont citées dans l'ordre suivant : glabricollis Reichb., clavicornis Panz. et bulbifer reichb.; la première est tombée dans la synonymie de la seconde ; c'est aussi le cas en ce qui concerne les Arcopagus déterminés par Leach comme j'ai pu le vérifier personnellement. Il semblerait donc logique de considérer clavicornis pour type du genre Arcopagus; Westwood a cependant désigné bulbifer. Ces deux espèces étant très voisines et appartenant au même groupe, cela ne change rien au sens du genre Arcopagus, qui tombe ainsi dans la synonymie du genre Bryaxis Kug.

La terminaison -axis de Bryaxis, Rybaxis, n'est pas déterminante en ce qui concerne l'emploi du genre masculin ou féminin. Mais seul le premier est étymologiquement correct pour Bryaxis (GRENSTED, Ent. mon. Mag. 90, 1954, p. 187). Ce point de vue doit être définitivement adopté puisque Kugelann lui-même emploie le masculin. Raffray a donc tort de considérer *Bryaxis* comme étant du genre féminin. Quant à *Rybaxis*, bien que dérivant de *Bryaxis*, il doit être pris au féminin, puisque de Saulcy (Bull. soc. hist. nat. Metz 14, 1876, p. 96) l'utilise ainsi.

Conclusions

Après avoir étudié objectivement et soigneusement ce problème de priorité, je ne peux donner entièrement raison ni à RAFFRAY, ni à JEANNEL. La terminologie suivante est désormais seule correcte.

Bryaxis Kugelann, 1794. Type: B. schneideri Kug. (=bulbifer Reichb.) Synonymes: Bryaxis Raffray 1904, Arcopagus Leach 1817, Arcopagus Jeannel 1950. Bythinus auct.

Rybaxis Saulcy, 1876. Type: R. sanguinea F. Synonymes: Rybaxis Raffray 1904, Bryaxis Leach 1817, Bryaxis auct.

Bythinus Leach 1817. Type: B. securiger Reichb.
Synonymes: Bythinus Jeannel 1950, Bolbobythus Raffray 1904, Bolbobythus auct.

Les auteurs qui s'obstineront désormais à employer Bythinus à la place de Bryaxis Kug. auront le tort non seulement de ne pas tenir compte de la priorité de Kugelann, mais encore de ne pas respecter le sens original de Bythinus et enfin d'entretenir une confusion fâcheuse.